

LE RESULTAT
DÉFINITIF
DE L'EMPRUNT :
15 MILLIARDS
730 MILLIONS

L'ENTENTE EST FAITE ENTRE LA FRANCE ET L'ANGLETERRE EXCELSIOR

11^e Année. — N° 3.411. — 15 centimes. — Étranger : 20 centimes.
Pierre Lafitte, fondateur.

Téléphone : Gutenberg 02-73 - 02-75 - 15.00. — Adresse télégr. : Excel-Paris.

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLÉON
20, rue d'Enghien, Paris.

MARDI
13
AVRIL
1920

Ne promets pas
de merveilles :
tâche de faire de
grandes choses.
DÉMOPHILE.

LE VOYAGE DE M. CLEMENCEAU EN EGYPTE ET AU SOUDAN

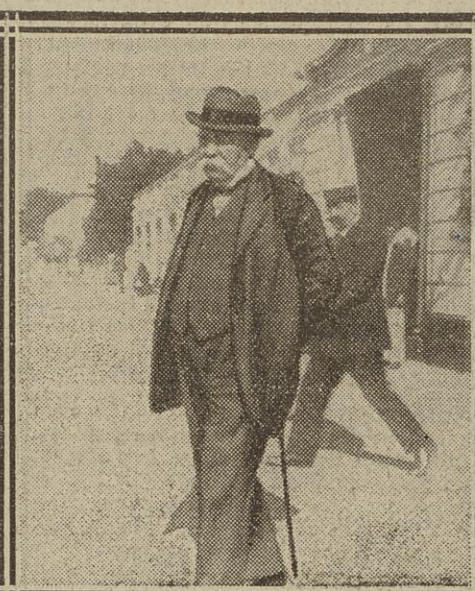
PHOTOS PRISES DEPUIS LE DEPART DE MARSEILLE JUSQU'AU KORDOFAN, POINT EXTRÊME DE SON VOYAGE



AU DÉPART, A MARSEILLE



A BORD DU « LOTUS »



M. CLEMENCEAU A LOUQSOR



AVEC LE MARÉCHAL ALLENBY DANS LE TEMPLE DE LOUQSOR



UN JARDIN D'ORANGERS



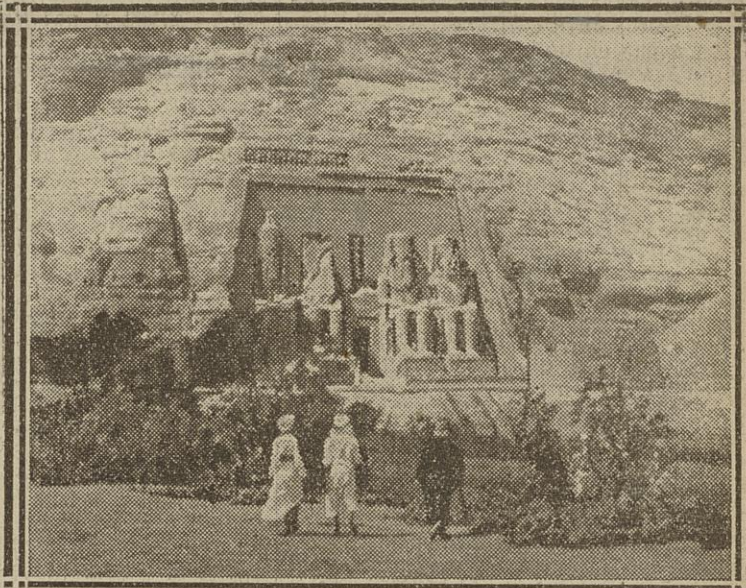
A CARNAC, DANS LA SALLE DES HYPOSTYLES



MARCHANDS DE SOUVENIRS A ASSOUAN



EN PANNE A LA DEUXIÈME CATARACTE



TEMPLE D'ABOU-SIMBEL (HAUTE-EGYPTE)



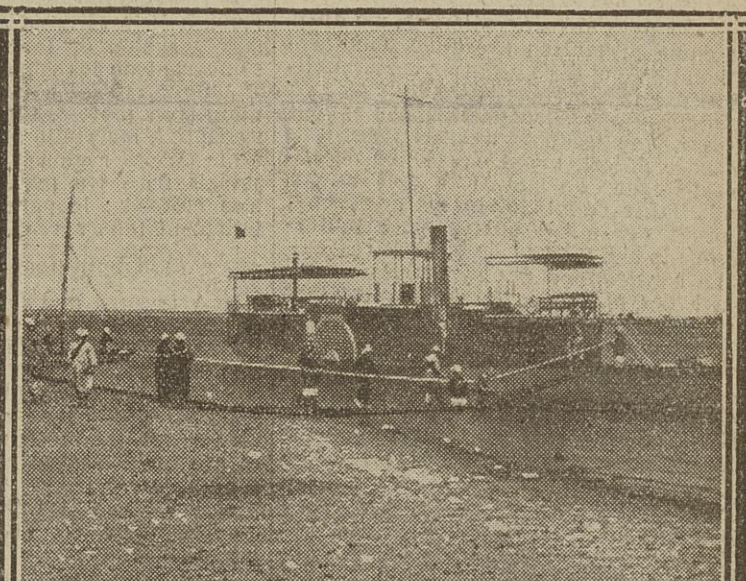
ARRIVÉE DE M. CLEMENCEAU A KHARTOUM



AU CHAMP DE BATAILLE D'OMDURMAN



TRAFIQUANTS DE GOMME DU KORDOFAN



L'EMBARQUEMENT A KOSTI, AU SOUDAN



REGARDANT UNE DANSE A FACHODA



UNE DANSE GUERRIÈRE A FACHODA



DANSE INDIGÈNE A RENKE (NIL BLANC)



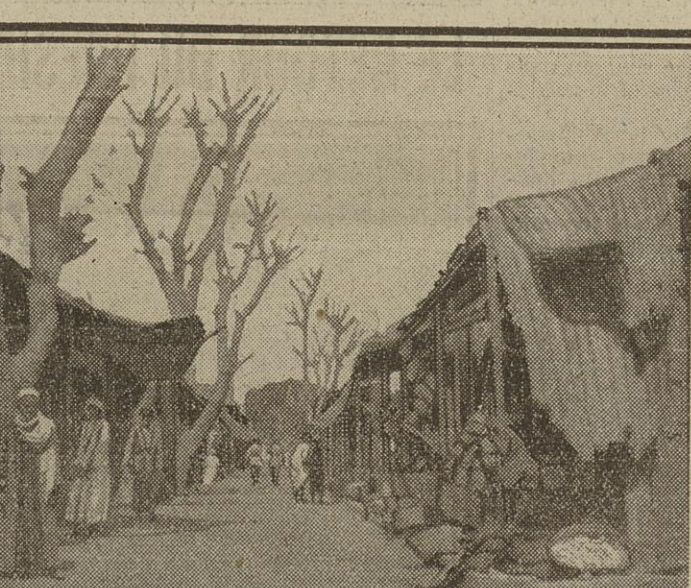
CHEZ LE ROI DES DINKAS, HAUT DE 2^m 20



A LA CHASSE, SUR LE BHAR-EL-GHAZAL



ANTILOPE ABATTUE PAR M. CLEMENCEAU



LE MARCHÉ DE JEBELEIN, PRÈS DE KOSTI



PRÈS DE LA PYRAMIDE DE SAKHARRA

M. Clemenceau rentre en France, retour d'Egypte. L'ancien président du Conseil ne s'est pas contenté de visiter les lieux historiques ou pittoresques conseillés par les guides. Remontant le Nil blanc, il est allé au Soudan égyptien, jusqu'au Bhar-el-Ghazal, la rivière des gazelles, dont le nom, avec celui de Fachoda, évoque le souvenir de la mission Marchand, en 1899. M. Clemenceau a eu le plaisir d'assister

à des danses guerrières données en son honneur par les indigènes. Il a chassé l'antilope avec ceux-ci et s'est entretenu avec les commerçants musulmans qui, au Kordofan, centralisent les produits d'échange du Darfour, du pays des Grands-Lacs du Dar-Fertit et des territoires voisins de l'Ouest soumis à l'influence française. M. Clemenceau est enchanté de ce voyage, dont il rêvait depuis de longues années.

LE MOINDE

CORPS DIPLOMATIQUE

— M. Allié, ambassadeur de France, vient d'arriver à Berne, et a été reçu par le personnel de l'ambassade.

CERCLES

— Un déjeuner a été offert, avant-hier, dans les salons du Cercle Interallié, par S. Exc. M. de Cusna, ambassadeur de Brésil, délégué à la Société des Nations, à M. Léon Bourgeois, président du Sénat, délégué français à la Société des Nations.

Parmi les convives : S. Exc. M. Quinones de Leon, S. Exc. le baron de Gaiffier d'Hestroy, S. Exc. M. Alvaro de Carvalho, S. Exc. M. Matsui, MM. de Perella, R. Fernandez, Ansilotti, Fischer, Manet, A. Shaw, de Castello Branco, Clark Spice, Van Hanel, Colban, Parodi, Manoux, etc., etc.

NAISSANCES

— La comtesse de Tascher de La Pagerie a donné le jour à une fille.

FIANÇAILLES

— On annonce les fiançailles de M. Philippe Vidal-Enguerran, ingénieur agronome, fils de M. B. Vidal-Enguerran, chevalier de la Légion d'honneur, et de Mme, née Quisard, avec Mlle Ghislaine de Leusse, fille du comte Emmanuel de Leusse, décédé, et de la comtesse, née de La Chaise.

MARIAGES

— Le mariage de M. Jean Rostand, fils d'Edmond Rostand, et de Mme, née Gérard, avec Mlle André Mante, fille de M. Louis Mante, chevalier de la Légion d'honneur, et de Mme, née Eugène Rostand, a été célébré, samedi, en la chapelle de la Vierge de Saint-François-Xavier, dans la plus stricte intimité. Les témoins étaient, pour le marié : M. Louis Barthou, ancien président du Conseil, membre de l'Académie française, et M. Henry Frenay, directeur du Comité national d'Escompte de Paris à Marseille, son cousin; pour la mariée : Mme Alexis Rostand, sa grand-tante, et Mme Pierre de Margerie, sa tante, en remplacement de S. Exc. M. Pierre de Margerie, ambassadeur de France à Bruxelles, retenu : son père.

BÉNÉDICTINE

« La Grande Liqueur Française »

CHARBONS

Pour Salamandres, Godins, Cuisinières, Chauff. central, et Usines. Agglomérés durs, pulvérisés, charbon de bois et coke à rend. calorifique élevé, vendus 5^e tickets. Qualité garantie. Coke et grésil à volonté. PINTO, Chantier des Agglomérés, 40, rue A. Pesnon, Montreuil. Tél. 223.

Devenez INGÉNIEUR
SOUS-INGÉNIEUR
DESSINATEUR
dans les diverses branches
de l'industrie en suivant les
Cours par Correspondance
L'Ecole Universelle
10, rue Chardin, Paris (16) Broch. N° 119 1^{re} sur demande.

La Bretelle "Gallia"
A DOS AUTO-ADJUSTEUR
ne gêne aucun mouvement du corps
Pattes élastiques amovibles
"IMPERDABLES"
Breveté S. G. D. G.
Boutique inextinguible par
procédé nouveau
VENTE EN GROS :
48, rue de Bondy, PARIS
En vente dans toutes les bonnes maisons

Les Petites Annonces d'« Excelsior »
sont reçues, 11, boulevard des Italiens (escalier particulier S. N. P. de 9 heures du matin à 6 heures du soir), de 4 heures à 18 heures, sauf la veille du jour d'insertion, où la réception s'arrête à midi.

B L O C - N O T E S

Tragédie guatémaltèque

Il est question, en ce moment, de renouveler nos vieilles méthodes administratives décimées un peu vermoulues. Le principe de l'industrialisation est très à la mode. En voici une application aussi hardie qu'innovatrice.

Au ministère de la Justice, on étudie, depuis quelque temps, une nouvelle échelle de traitements pour les magistrats. Et l'on songerait à leur allouer, en dehors de leurs émoluments fixes, des indemnités supplémentaires proportionnelles au nombre des affaires qu'ils auront réglées. On espère ainsi stimuler le zèle de nos juges et débarrasser le Palais, encombré de procès en suspens.

Cela n'a l'air de rien, mais c'est toute une révolution. C'est introduire la « prime à la production » dans un domaine où cette conception n'a jamais pénétré. Voyez les conséquences incalculables de cette initiative dans les différents organes administratifs, si l'on se décide à industrialiser ainsi les services publics !

Imaginez-vous M. Badin payé « aux pièces » comme un tourneur d'obus ? Quelle activité frénétique chez M. Lebeureau, si cette méthode triomphait ! Comme les expéditionnaires deviendraient expéditifs !

Et il ne faudrait pas s'en tenir là. Il serait très moral et très utile de payer les professeurs d'après les succès de leurs élèves aux examens ; les postiers, d'après le nombre des lettres ou télégrammes expédiés ; les percepteurs, d'après le chiffre des impôts recouvrés ; les agents de police d'après le nombre de cambrioleurs arrêtés, etc.

Industrialisons à tour de bras. Le rendement sera certainement meilleur. Mais ne demandons pas l'avis des intéressés. Il est peu probable qu'ils approuveraient en retirant le bénéfice qu'ils pourraient en retirer. Lorsqu'il fut question de grâces de travail décernées d'après le nombre de séances de travail effectuées par les fonctionnaires à la nation, ces messieurs repoussèrent avec horreur cette formule indiscrète. Plus d'un fonctionnaire partagera cette méfiance. Et je ne sais, par exemple, s'il sera possible, au ministère de la Justice, de leur verser un pourcentage sur le nombre des affaires qu'il aura « solutionnées » !

EMILE.

Le cœur et la main

Désireux d'éviter l'impôt sur le célibat, maints vieux garçons, réfractaires jusqu'ici au sacrement, cherchent autour d'eux la compagnie qui les aidera à traverser le fleuve de la vie et à esquiver les exigences du fisc. Le choix est difficile : il y a tant de candidates ! Alors, on ne saurait s'en tenir à une froide attention au caractère, et les mains de la fiancée, j'ai bien dit : les mains. C'est Papus, alias le docteur Encasque, qui préconisait cet examen, dans une curieuse brochure, très actuelle, quoiqu'elle ait été éditée en 1914 : *Comment faire un bon mariage ?*

Les mains, explique le docteur, se divisent en : noires, rouges, jaunes... Le tout est de savoir les appareiller pour former l'harmonieuse et indissoluble union. Ainsi, une main blanche attelée à une brune réalisera un excellent complémentarisme (sic) de salle à manger... Par contre, une main blanche unie à l'activité corporelle d'une main rouge réalisera le bonheur conjugal matériel, avec centre dans la chambre à coucher. Mais la main rouge, unie à la main jaune, aiguille le ménage vers le salon ; c'est le type des unions dans lesquelles tout se passe à l'extérieur : visites, thés, tangos, cotillions, courtoisies ou tailleurs, châteaux, automobiles, villas d'eau, potins, garçonniers, préparations académiques ou politiques... Ouf !

O vous tous qui avez hâte de vous réfugier dans le mariage pour fuir les exigences sans cesse grandissantes du fisc, avant de dire à l'épouse : « Mademoiselle, j'ai l'honneur de vous demander votre main », dites-nous de vous demander votre main, dites-nous de vous demander votre main... Est-elle rouge, blanche, jaune... ?



M. CABRERA

LES PETITS GRANDS HOMMES

Il y a quelques jours, en Amérique, Georges Carpentier a été reçu par le Sportsmen's Club de Newark, qui lui a offert 50.000 dollars s'il consentait à rencontrer dans un match Charles Weinert, le poids lourd local. Dans chacune des villes qu'il traverse, notre champion reçoit ainsi des propositions de combat et des défis.

Je ne connais pas Charles Weinert. Peut-être est-il fort boxeur. Mais combien en ai-je rencontré, dans nos départements, de ces grands hommes de sous-préfecture !

Evidemment, ils ont souvent de réelles qualités. On ne doit pas oublier que la plupart de nos grands champions ont débuté en province. Mais à côté de ces « as » véritables, combien de réputations en toc, uniquement acquises par ce fait que, dans le royaume des aveugles les borgnes sont rois !

Il faut avoir entendu les conversations, à l'heure de l'apéritif, au café du Commerce, pour connaître la profondeur de certaines fatuités. Le champion local, qui est toujours en maillot, est entouré de quatre ou cinq collégiens, ses admirateurs, depuis le soir où ils ont essayé vainement de le suivre à l'entraînement :

— Ah ! là ! là ! dit-il en se tapant les cuisses, parce qu'ils sont à Paris ils se croient plus forts que tout le monde, mais qu'ils viennent ici ! Et ils verront !

— Un de ces jours, j'y monterai, là-haut ! Et on rigolera un peu ! On verra ce que j'en ferai de leurs records !

Bien entendu, celui qui parle ainsi ne « monte » jamais à Paris. Mais qu'un Carpentier passe, et alors, pour soutenir son honneur, le champion local est obligé de lui lancer un défi. Comme de juste, il est battu. Mais cela ne l'empêche pas de parader encore : « Tu comprends, mon petit, il était chez moi. Par politesse, j'ai dû le ménager. Sans quoi, qu'est-ce qu'il aurait pris ? » — ALBERT ACREMANT.

Harmonies économiques

Elles ne paraissent pas s'établir aussi parfaitement que Bastiat les souhaitait. La péréquation des besoins et des ressources, loin d'être préalable, est, depuis quelque temps, très ardue, et — après nos députés — nos édiles demandent qu'on mette leur budget personnel « à la page ». Ils gagnent, jadis 6.000, puis 9.000. Ils auront 20.000 ou 25.000. Ils mangeront.

Voici pour les élus. Mais on n'a peut-être pas suffisamment souligné que les augmentations accordées aux fonctionnaires

ne sont pas comparables aux augmentations exigées par les travailleurs dits « manuels ». Les fonctionnaires, on le répète avec insistance, on vu leurs traitements doubler. Mais quels étaient, avant la guerre, ces traitements ? Du point de vue « harmonique » ils étaient alors de famine !

L'ouvrier, au contraire, avait un salaire « normal », et le doublement de la vie a entraîné pour lui un triplement de sa rémunération d'avant-guerre. Il a donc une situation supérieure, absolument et relativement, à celle d'avant-guerre. Jamais son budget ne s'est plus « harmonieusement » équilibré, tandis que celui du fonctionnaire demande les mêmes silencieuses compressions dont s'honorait la misère en redingote, réduite aujourd'hui au veston.

A propos

Le dîner, préparé par la maîtresse de maison pour des hôtes de distinction, était exquis, et la femme de ménage, stylée en raison des circonstances, jouait à merveille la femme de chambre.

Le repas touché à sa fin, les nerfs de Madame se détendent.

C'est alors que la pseudo-femme de chambre apporte le dessert. Oh ! désastre ! Elle avait mis sa jaquette et son chapeau. Tableau !

Entre deux prières

A genoux près de son lit, la petite fille récite ses prières avec toute la piété désirable. Son frère, surnoisement, s'approche d'elle et lui tire les cheveux avec vigueur. Sans tourner la tête, l'enfant s'interrompt, puis murmure :

— Mon Dieu ! excusez-moi pendant que je vais battre Jacquot.

"Ça ira", Five O'clock Tea

On peut ne pas aimer le thé, on est forcé d'apprécier le décor de style et les jolis meubles anciens au milieu desquels « Ça ira », 23, rue Tronchet, vous sert des boissons exquises et de savoureux gâteaux.

LA CURIOSITÉ

Ce qu'il restait du fonds de commerce de M. Léonée Colbentz, antiquaire, a été vendu, par suite de son décès, pour une somme de 102.355 francs. Le plus gros prix a été obtenu par un dessin au lavis de sépia par Hubert Robert : *Cour de la Vierge*, à Avignon, qu'un amateur paiera 7.200 francs. Un *Portrait de femme de l'école de Nattier*, dans un cadre en bois sculpté, a été adjugé 6.000 francs, et une *zonache attribuée à Pillemet*, *Bergère à cheval et son troupeau*, 4.480 francs. Une pendule d'applique en marqueterie de bois de rose ornée de bronzes de l'époque Régence, provenant de la même succession, a été adjugée 4.100 francs, et une petite chaise-chaise-fauteuil à dossier large et colonnettes en bois sculpté peint d'époque Louis XVI, portant l'estampille de « Séné », s'obtient pour 2.000 francs. — LA FURETIERE.

HOTEL DROUOT

Salle 6. — Vente d'objets d'art, faïences, porcelaines anciennes, meubles, tapisseries. (M^{rs} Lair-Dubreuil, MM. Paulme et Lasquin.)

Salle 7. — Exposition. Tableaux anciens et modernes, dessins. (M^{rs} Dubourg et Lair-Dubreuil, M. Marbault.)

Salle 11. — Exposition. Tableaux, objets d'art et d'ameublement, Tapis d'Orient, Faïences, Bronzes, etc. (M^{rs} A. Courturier, M. Guillaume.)

PONT DES ARTS

M. Pavil, l'interprète fidèle et plein de talent des scènes et des paysages montmartrois, vient d'être, à l'initiative, nommé membre d'honneur de la Société des peintres du « Paris Moderne ».

Pour la première fois, il y aura cette année exposition d'Angel Zarraga. Les œuvres de ce peintre, qui sont connues seulement d'un petit nombre d'inités, formeront un important ensemble que l'on verra au mois de juin.

LE VAILLEUR.

LES THÉÂTRES

La reprise de ce soir. — A la Porte-Saint-Martin, à 20 h. 30, *Montmartre*, pièce en quatre actes, de M. Pierre Frondaie (Mmes Polaire, L. Marquet, Y. Villero, G. Armand, MM. Louis Gauthier, Joffe, Praxy, Almette, Amiot).

Comédie-Française. — La Comédie-Française poursuit la série de ses représentations officielles à l'étranger. En Belgique, elle va jouer successivement à Bruxelles, Liège, Gand, Mons et Courtrai, le *Mariage de Figaro*. En Suisse, à Zurich, elle donnera deux représentations, les 26 et 27 avril. Les spectacles comprendront les *Précieuses ridicules* et la *Nouvelle Idole*, le 26, et le 27, *Gringoire* et le *Barbier de Séville*.

Opéra-Comique. — Au gala de Mme Marquita on pourra applaudir en même temps Mlle Aida Boni, Cléo de Mérode, Mme Charles de l'Opéra : Mlle Sonia Pavlov, Mlle Paiva, Bourga, de l'Opéra-Comique : Mlle Wronska, du Vaudeville : Mlle Magliani, M. Raymond, de l'Opéra : MM. Quinault, de l'Opéra-Comique, et Pierre Marguerite et Mme Maria Kousnezoff, dans ses danses espagnoles.

PETITES NOUVELLES

— Vendredi soir 23 avril, à l'Odéon, répétition générale de *La Maison sous l'orme*, comédie dramatique en trois actes, en prose, de M. Emile Fabre, et la *Lumière du soir*, un acte en prose, de M. Léon Languier et Félix Michel.

— C'est une pièce de M. Saint-Georges de Bouhédier, les *Exilés*, qui succédera à *Les devoirs*, au Théâtre des Arts.

— C'est une pièce de M. J.-F. Fonson, *Joséphine à la voix*, qui succédera, dans un temps éloigné à *L'Amateur*, au Gymnase. Puis, verra une pièce de M. Noury-Eon.

— La Comédie des Champs-Élysées donnera jeudi soir la répétition générale du *Désir*, 16-gende islandaise en 3 actes, de M. Sigurjonson, adaptation française de Mlle Guidali.

BRIGHANTEAU.

FEMINA. — Galpau, André Lefaur, Gaby Morlay, Alerme et Louis Verneuil furent les interprètes du *Traité d'Autel*, de Louis Verneuil, qui dépassa la centième. C'est la centième assurée pour Mademoiselle ma mère ! de Louis Verneuil, dont les interprètes sont Galpau, André Lefaur, Gaby Morlay, Alerme et Louis Verneuil.

Le temps est gris, il pleuvra sans doute dimanche ; luez vos places d'avance pour la matinée.

APOLLO. — Après la représentation d'hier soir lundi, la direction, les auteurs, les interprètes de la *Princesse Carnavalesque*, ainsi que le petit personnel du théâtre, se sont réunis dans l'intimité pour fêter la centième représentation de cette opérette.

AU NOUVEAU-AMBIGU. — Deux dernières de la *Vie est belle* ! Jeudi, relâche. Vendredi, première de *Mademoiselle ma mère*, de Louis Verneuil, dont les interprètes sont Galpau, André Lefaur, Gaby Morlay, Alerme et Louis Verneuil.

Le temps est gris, il pleuvra sans doute dimanche ; luez vos places d'avance pour la matinée.

PLUS QUE JAMAIS IL FAUT VOUS HATER
Si vous n'avez pas été applaudir
A L'APOLLO
LA PRINCESSE CARNAVALESQUE
car, par suite d'engagements antérieurs,
la direction doit annoncer les
DERNIÈRES REPRÉSENTATIONS
de cette splendide opérette à grand spectacle

Tristan Bernard, Courteline, Feydeau et Sacha Guitry...
Le prochain spectacle du THEATRE DES MATHURINS réunira ces quatre noms sur son affiche.

Vendredi 16 avril, première représentation. On ne peut téléphoner (n°s 40-66). Prix des places : 20, 15, 12 et 10 francs.

... MARIVAUX ...
EN MATINÉE tous les jours et EN SOIRÉE
CHARLOT DUEL
FAIT SES DEBUTS DE LOCOMOTIVES
MINUIT DIX
Dancing Girls ; Kitty Grenelle ; Rowland, jongleur comique
Le 16 : FANNY WARD dans LA RAFAËLE

... MARIVAUX ...
EN MATINÉE tous les jours et EN SOIRÉE
CHARLOT DUEL
FAIT SES DEBUTS DE LOCOMOTIVES
MINUIT DIX
Dancing Girls ; Kitty Grenelle ; Rowland, jongleur comique
Le 16 : FANNY WARD dans LA RAFAËLE

ISADORA DUNCAN dansera jeudi 15 avril (soirée), au Trocadero, un festival Schubert-Tschaikowsky, avec l'orchestre de M. Georges Rabani (80 ex.). Location ouverte.

THE MISTINGUETT. 11 jours, de 5 à 7 h. de la soirée au Théâtre de Paris, 15, r. Blanche.

THE MISTINGUETT. 11 jours, de 5 à 7 h. de la soirée au Théâtre de Paris, 15, r. Blanche.

THE MISTINGUETT. 11 jours, de 5 à 7 h. de la soirée au Théâtre de Paris, 15, r. Blanche.

THE MISTINGUETT. 11 jours, de 5 à 7 h. de la soirée au Théâtre de Paris, 15, r. Blanche.

THE MISTINGUETT. 11 jours, de 5 à 7 h. de la soirée au Théâtre de Paris, 15, r. Blanche.

THE MISTINGUETT. 11 jours, de 5 à 7 h. de la soirée au Théâtre de Paris, 15, r. Blanche.

THE MISTINGUETT. 11 jours, de 5 à 7 h. de la soirée au Théâtre de Paris, 15, r. Blanche.

THE MISTINGUETT. 11 jours, de 5 à 7 h. de la soirée au Théâtre de Paris, 15, r. Blanche.

THE MISTINGUETT. 11 jours, de 5 à 7 h. de la soirée au Théâtre de Paris, 15, r. Blanche.

THE MISTINGUETT. 11 jours, de 5 à 7 h. de la soirée au Théâtre de Paris, 15, r. Blanche.

THE MISTINGUETT. 11 jours, de 5 à 7 h. de la soirée au Théâtre de Paris, 15, r. Blanche.

THE MISTINGUETT. 11 jours, de 5 à 7 h. de la soirée au Théâtre de Paris, 15, r. Blanche.

THE MISTINGUETT. 11 jours, de 5 à 7 h. de la soirée au Théâtre de Paris, 15, r. Blanche.

THE MISTINGUETT. 11 jours, de 5 à 7 h. de la soirée au Théâtre de Paris, 15, r. Blanche.

THE MISTINGUETT. 11 jours, de 5 à 7 h. de la soirée au Théâtre de Paris, 15, r. Blanche.

THE MISTINGUETT. 11 jours, de 5 à 7 h. de la soirée au Théâtre de Paris, 15, r. Blanche.

THE MISTINGUETT. 11 jours, de 5 à 7 h. de la soirée au Théâtre de Paris, 15, r. Blanche.

THE MISTINGUETT. 11 jours, de 5 à 7 h. de la soirée au Théâtre de Paris, 15, r. Blanche.

THE MISTINGUETT. 11 jours, de 5 à 7 h. de la soirée au Théâtre de Paris, 15, r. Blanche.

THE MISTINGUETT. 11 jours, de 5 à 7 h. de la soirée au Théâtre de Paris, 15, r. Blanche.

THE MISTINGUETT. 11 jours, de 5 à 7 h. de la soirée au Théâtre de Paris, 15, r. Blanche.

THE MISTINGUETT. 11 jours, de 5 à 7 h. de la soirée au Théâtre de Paris, 15, r. Blanche.

THE MISTINGUETT. 11 jours, de 5 à 7 h. de la soirée au Théâtre de Paris, 15, r. Blanche.

THE MISTINGUETT. 11 jours, de 5 à 7 h. de la soirée au Théâtre de Paris, 15, r. Blanche.

THE MISTINGUETT. 11 jours, de 5 à 7 h. de la soirée au Théâtre de Paris, 15, r. Blanche.

THE MISTINGUETT. 11 jours, de 5 à 7 h. de la soirée au Théâtre de Paris, 15, r. Blanche.

THE MISTINGUETT. 11 jours, de 5 à 7 h. de la soirée au Théâtre de Paris, 15, r. Blanche.

THE MISTINGUETT. 11 jours, de 5 à 7 h. de la soirée au Théâtre de Paris, 15, r. Blanche.

THE MISTINGUETT. 11 jours, de 5 à 7 h. de la soirée au Théâtre de Paris, 15, r. Blanche.

THE MISTINGUETT. 11 jours, de 5 à 7 h. de la soirée au Théâtre de Paris, 15, r. Blanche.

THE MISTINGUETT. 11 jours, de 5 à 7 h. de la soirée au Théâtre de Paris, 15, r. Blanche.

THE MISTINGUETT. 11 jours, de 5 à 7 h. de la soirée au Théâtre de Paris, 15, r. Blanche.

THE MISTINGUETT. 11 jours, de 5 à 7 h. de la soirée au Théâtre de Paris, 15, r. Blanche.

THE MISTINGUETT. 11 jours, de 5 à 7 h. de la soirée au Théâtre de Paris, 15, r. Blanche.

THE MISTINGUETT. 11 jours, de 5 à 7 h. de la soirée au Théâtre de Paris, 15, r. Blanche.

THE MISTINGUETT. 11 jours, de 5 à 7 h. de la soirée au Théâtre de Paris, 15, r. Blanche.

THE MISTINGUETT. 11 jours, de 5 à 7 h. de la soirée au Théâtre de Paris, 15, r. Blanche.

THE MISTINGUETT. 11 jours, de 5 à 7 h. de la soirée au Théâtre de Paris, 15, r. Blanche.

THE MISTINGUETT. 11 jours, de 5 à 7 h. de la soirée au Théâtre de Paris, 15, r. Blanche.

THE MISTINGUETT. 11 jours, de 5 à 7 h. de la soirée au Théâtre de Paris, 15, r. Blanche.

THE MISTINGUETT. 11 jours, de 5 à 7 h. de la soirée au Théâtre de Paris, 15, r. Blanche.

THE MISTINGUETT. 11 jours, de 5 à 7 h. de la soirée au Théâtre de Paris, 15, r. Blanche.

THE MISTINGUETT. 11 jours, de 5 à 7 h. de la soirée au Théâtre de Paris, 15, r. Blanche.

THE MISTINGUETT. 11 jours, de 5 à 7 h. de la soirée au Théâtre de Paris, 15, r. Blanche.

THE MISTINGUETT. 11 jours, de 5 à 7 h. de la soirée au Théâtre de Paris, 15, r. Blanche.

THE MISTINGUETT. 11 jours, de 5 à 7 h. de la soirée au Théâtre de Paris, 15, r. Blanche.

THE MISTINGUETT. 11 jours, de 5 à 7 h. de la soirée au Théâtre de Paris, 15, r. Blanche.

THE MISTINGUETT. 11 jours, de 5 à 7 h. de la soirée au Théâtre de Paris, 15, r. Blanche.

THE MISTINGUETT. 11 jours, de 5 à 7 h. de la soirée au Théâtre de Paris, 15, r. Blanche.

THE MISTINGUETT. 11 jours, de 5 à 7 h. de la soirée au Théâtre de Paris, 15, r. Blanche.

THE MISTINGUETT. 11 jours, de 5 à 7 h. de la soirée au Théâtre de Paris, 15, r. Blanche.

THE MISTINGUETT. 11 jours, de 5 à 7 h. de la soirée au Théâtre de Paris, 15, r. Blanche.

THE MISTINGUETT. 11 jours, de 5 à 7 h. de la soirée au Théâtre de Paris, 15, r. Blanche.

THE MISTINGUETT. 11 jours, de 5 à 7 h. de la soirée au Théâtre de Paris, 15, r. Blanche.

THE MISTINGUETT. 11 jours, de 5 à 7 h. de la soirée au Théâtre de Paris, 15, r. Blanche.

THE MISTINGUETT. 11 jours, de 5 à 7 h. de la soirée au Théâtre de Paris, 15, r. Blanche.

THE MISTINGUETT. 11 jours, de 5 à 7 h. de la soirée au Théâtre de Paris, 15, r. Blanche.

THE MISTINGUETT. 11 jours, de 5 à 7 h. de la soirée au Théâtre de Paris, 15, r. Blanche.

THE MISTINGUETT. 11 jours, de 5 à 7 h. de la soirée au Théâtre de Paris, 15, r. Blanche.

THE MISTINGUETT. 11 jours, de 5 à 7 h. de la soirée au Théâtre de Paris, 15, r. Blanche.

THE MISTINGUETT. 11 jours, de 5 à 7 h. de la soirée au Théâtre de Paris, 15, r. Blanche.